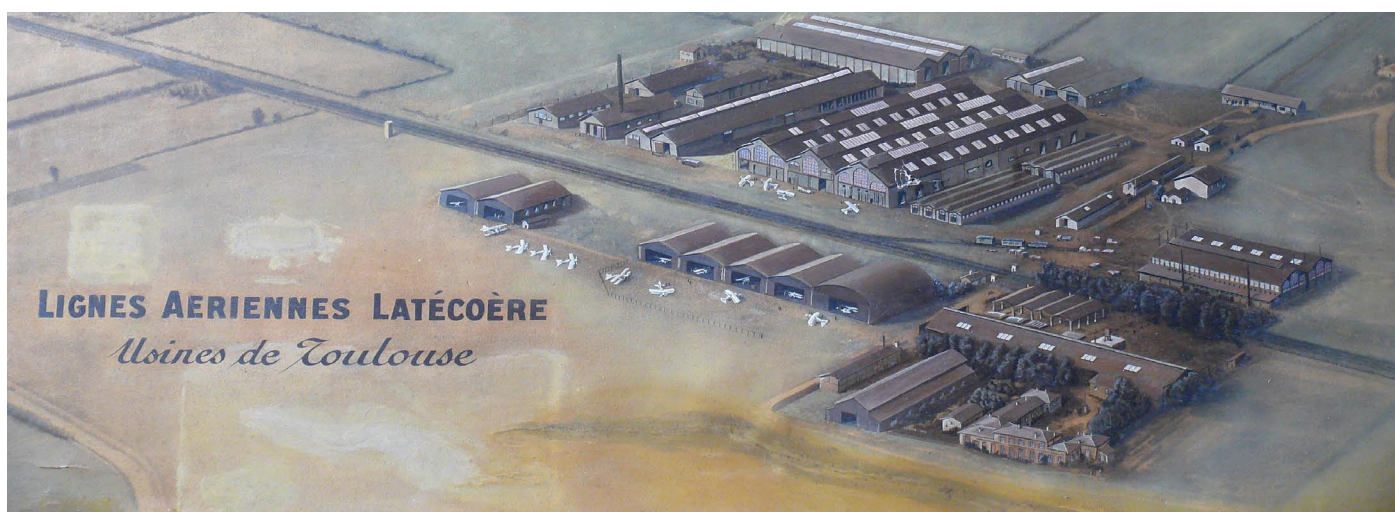


SAUVONS LA MÉMOIRE DE LA LIGNE

MONTAUDRAN : LA «TÊTE» D'UN MYTHE LIVRÉE AUX PELLETEUSES DES PROMOTEURS



archives Fondation Latécoère

Le site de Montaudran à Toulouse est associé à l'une des plus belles pages de l'aventure technique et humaine du XXe siècle. L'ouverture d'une ligne aérienne régulière entre Toulouse et Santiago du Chili. Une épopée sur plus de 13 000 km à travers trois continents. Ses pilotes parmi lesquels Jean Mermoz, Antoine de Saint-Exupéry, ou Henri Guillaumet, seront érigés en véritables héros. Surnommés les « chevaliers du ciel », ils consacreront un tracé devenu légendaire, celui de la Ligne. Montaudran en est la « tête ».

Quatre vingt dix ans après le lancement de cette épopée, l'esprit de La Ligne reste intact. Enfin presque : Des grues, pelleteuses et camions benne s'organisent depuis peu pour transformer le site de Montaudran en un immense chantier de promotion immobilière.

C'est pourtant à Montaudran que Toulouse doit d'être Capitale européenne de l'Aéronautique et de l'Espace. L'industrie aéronautique débute donc à Toulouse en 1917, à Montaudran. Pierre Georges Latécoère, constructeur de wagons installé en bordure de la ligne de chemin de fer Toulouse-Sète, obtient du gouvernement français la commande de 1 000 avions de reconnaissance Salmson.

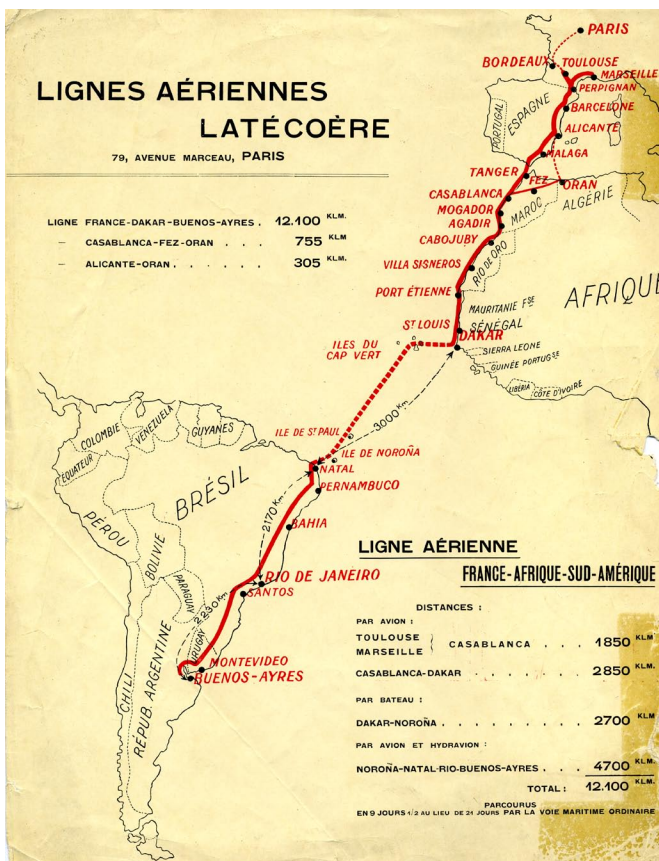
La Grande Guerre terminée, l'industriel toulousain envisage sa reconversion. Il créera alors la première ligne aérienne régulière transcontinentale. Une idée folle pour l'époque, que l'ensemble des spécialistes jugeaient « irréalisable ». Pierre-Georges Latécoère n'aura qu'une

idée en tête : « la réaliser ». Il va alors utiliser les avions démilitarisés qu'il construit dans ses halles de Montaudran. Démobilisés, les as de la Grande Guerre, tel Didier Daurat qui va localiser en 1918 la grosse Bertha, vont trouver dans cette aventure une façon de prolonger leur passion du vol.

Quatre ans après la création des Lignes aériennes Latécoère, Toulouse devient la « tête » de la plus grande ligne aérienne au Monde. « On écrit tous les jours, l'avion postal n'aura de sens que s'il décolle tous les jours », déclarait visionnaire Pierre-Georges Latécoère. Encore inédits, les premiers vols de nuit vont s'organiser avec de frêles avions en toile. Didier Daurat, le chef d'exploitation de la Ligne, en sera le chef d'orchestre. Antoine de Saint-Exupéry y consacra un livre.

Ainsi va naître La Postale, cette épopée qui va rapprocher les peuples de trois continents. Une correspondance mettait jusqu'alors plus d'un mois par voie terrestre et maritime entre l'Europe et l'Amérique du Sud. Elle ne mettait plus que sept jours. L'espace temps, porte d'entrée du monde moderne, en sera profondément modifié. Du pilote au mécanicien, tous savaient qu'ils vivaient là une aventure humaine et technique unique : « la dernière chanson de geste » selon Joseph Kessel.

Antoine de Saint-Exupéry est l'un d'eux. Il est nommé chef d'escale de l'aéropôle de Cap Juby, isolé en plein Sahara. De ces dix huit mois passés à Cap Juby et au service de la



archives Fondation Latécoère

Ligne, va naître l'une des œuvres littéraires les plus célèbres du XXe siècle : de *Courrier Sud*, au *Petit Prince*.

L'homme de La Ligne est comme un jardinier, écrit Saint-Exupéry. Il est « lié d'amour à toutes les terres et à tous les arbres de la terre », tristes à l'idée de laisser une « planète en friche ». Il se sentait « responsable un peu du destin des hommes ».

Le site de Montaudran incarne plus de 80 ans de l'histoire aéronautique française : Succéderont à Latécoère et à l'Aéropostale, l'avionneur Bréguet de 1938 à 1960, ainsi que le centre de maintenance d'Air France de 1936 à fin 2003.

Dans les grandes halles de montage encore intactes, seront construits durant plus de 20 ans des avions devenus mythiques : le Laté 28, le premier avion de ligne pour passager, pas moins de 18 records mondiaux avec Jean Mermoz à ses commandes ; la légendaire Croix du Sud au bord de laquelle Mermoz et son équipage disparaissaient en 1936 dans l'Atlantique Sud ; le Lieutenant de vaisseau Paris, véritable « Paquebot des aires » salué par la Presse mondiale en janvier 1936 lors de sa traversée de l'Atlantique nord ; le Laté 631, le plus grand hydravion au monde qui ait volé ; Sous leurs voûtes, « chaque mot prononcé

résonne, demeure, charge le silence », écrit Saint Ex. C'est ici que Dewoitine mit en place la chaîne de production, avant de créer sa propre société, à l'origine d'Airbus et de l'actuel EADS.

C'est dans le château Raynal remontant à la fin du XVIIIe siècle que la Ligne s'organise et que les avions du futur seront imaginés et dessinés. Les pilotes y recevaient leurs missions de vol auprès de Daurat.

La piste depuis laquelle décollait l'archange et ses compagnons de vol, se trouve être premier aérodrome de Toulouse et le seul jusqu'en 1936.

C'est depuis le bâtiment radio que « Toulouse parlait, tête de ligne, Dieu Lointain », et informait les escales de la progression du courrier. Saint-Exupéry et ses compagnons le suivaient telle une « commette lointaine ». Ce fut dans ce petit bâtiment symbole de toute une histoire, que l'on était informé de l'atterrissage forcé d'avions dans le désert du Sahara ou dans la Cordelière des Andes, de la capture d'équipages au main des maures, ou du dernier message de Mermoz et de son équipage, le célèbre « coupons moteur arrière droit ».

Le bâtiment d'accueil des voyageurs, le premier de l'histoire allait accueillir le roi des Belges Albert 1er, Paul Painlevé, Laurent Eynac et bien d'autres. Ils furent les premiers passagers réguliers du ciel.

Le site de Montaudran est aujourd'hui intact. Ces bâtiments sont tous protégés au titre des Monuments Historiques par arrêté préfectoral depuis 1997, comme « jalon fondamental de l'histoire de l'aviation ».

Pourtant, dans l'indifférence de tous, des grues, pelleteuses et camions benches s'organisent pour élever plus de 15 immeubles de 5 étage chacun, en plein milieu du site de Mémoire, entre les grandes halls de montage, la piste et le château Raynal.

Notre société peut-elle abandonner ainsi un lieu de mémoire aussi important que Montaudran ?

Rémi DESALBRES, architecte du patrimoine
mars 2010

L'ÉPOPÉE DE LA LIGNE ET DE L'AÉROPOSTALE

«La dernière chanson de geste» (Joseph Kessel)



Les avions devant les halles de montage construites en 1917, et aujourd'hui protégées au titre des Monuments Historiques.



Arrivée du Roi des Belges Albert 1^{er} de Casablanca avec le pilote Dombray - Montaudran 1921



Les chaînes de montage Salmson dans les grandes halles de Montaudran - 1917



Arrivée du Ministre et scientifique Paul Painlevé à Montaudran, avec le courrier.



Antoine de Saint-Exupéry, chef d'escale à Cap Juby / Tarfaya. Dix huit mois passés en plein Sahara.



L'avion de Guillaumet accidenté dans la cordillère des Andes, à 3500 mètres. Il marchera seul durant 5 jours avant d'être recueilli vivant par des bergers.

MONTAUDRAN - MARS 2010

«Halte aux démolisseurs»

(Victor Hugo - 1825)



Devant les halles de 1917, qui ne demandent qu'à être mises en valeur, les pelleteuses s'attaquent à la Mémoire.



Au milieu des grues et des immeubles en construction : le premier bâtiment d'accueil des voyageurs de l'histoire de l'aviation !